

JEROEN FRATEUR

Galerie Lily Robert

Le principe n'est pas neuf, mais Jeroen Frateur s'en saisit avec une dextérité remarquable : c'est celui de la récupération de fragments et débris d'objets ordinaires, réunis de sorte à suggérer d'autres objets ou à faire triompher l'incongruité. Des vestiges d'automobiles, un vieux ski, des tringles métalliques, des bouts de bois, des os, des têtes de poupée, des courroies, des résidus indéfinissables s'agrègent comme naturellement, avec une légèreté surprenante. Apparaissent un transatlantique miniature qui vogue sur le sol de la galerie, une collection d'armes ou d'instruments de jardinage inutiles, des structures anthropomorphiques, des suggestions de paysage. Apparaissent aussi des reliquaires hétéroclites, hérissés de clous ou suspendus à des fils tendus grâce à des poids. Dada, le surréalisme des poèmes-objets, les bricolages de Rauschenberg et de Tinguely : Frateur les connaît évidemment. Mais il ne les imite ni ne les cite. Dans l'art de la récupération et de l'assemblage, il a son style propre, fantasque et séduisant. ■ **PHILIPPE DAGEN**

La vie quotidienne des objets inutiles. Galerie Lily Robert, 3, rue des Haudriettes, Paris 3^e. Tél. : 01-43- 0-03-01. Du mardi au samedi de 11 heures à 19 heures, dimanche de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au